

[Text]

into a rehash of all the considerations that were in play in the particular circumstances that appeared in the past.

Mr. Cassidy: The various provisions of Bill C-42 and so on are designed to reflect international realities and maybe benefit financial institutions. How does the consumer benefit?

• 1620

We already have an active market with competitive offerings for deposits and mortgages and other financial instruments and so on. You can hardly say it is not a competitive market. What does a consumer do who is pushed around by a financial institution, whose loan is called summarily and unreasonably by a bank, whose ATM swallows \$1,000, who has to pay six points more than they should on their credit cards?

Is there any protection for the consumer at all in Bill C-42 or Bill C-56 that was not there already and that will benefit the man or woman on the street in any way?

Mr. Sargent: I think both bills provide increased protection in various ways, including increased ability of the regulator to protect the solvency of the consumers' deposits in such institutions. I guess the main assistance provided by the package for the sorts of issues you are concerned with and have raised in your question would be the competitiveness of the system, and the aspects in the policy proposals that bear on that are more in the third package than they are in either of these two bills.

Mr. Layton: In the notes that were distributed, the reference to the Office of the Superintendent of Financial Institutions indicates that the OSFI would be funded by assessments levied on the institutions under supervision. Is any substantial increase or decrease in operations, and therefore costs, anticipated? Does the office, with its new authorities, responsibilities, now have to increase itself, expand to meet its responsibilities, and therefore will there be increased charges, or are they going to be distributed over more institutions and therefore any one institution would not see this as a new demand for money?

Mr. Sargent: I do not believe the changes are dramatic. There has been an increase this year for 1987-88 in the size of the Office of the Inspector General of Banks, which will become one component of the new combined supervisor. I am sorry; I do not have those numbers in my head. I believe in fact that the IGB was coming before your committee for its estimates.

The Chairman: We are going to bring them in on this bill as well as their estimates.

[Translation]

posées; mais, pour le moment, il est difficile d'entrer dans ce débat sans reprendre par le menu tout ce qui a déjà été dit et redit au moment des événements auxquels vous faites allusion.

M. Cassidy: Les dispositions du projet de loi C-42, entre autres, sont conçues en fonction des réalités de la scène internationale, et peut-être effectivement que les institutions financières vont en profiter. Et le consommateur?

Nous avons un marché en pleine effervescence, et, qu'il s'agisse de dépôts, d'hypothèques ou autres, on n'a que l'embarras du choix entre les offres qui vous sont faites. Ne me dites pas que la concurrence est limitée. Qu'offrez-vous alors au consommateur qui est malmené par sa banque, auquel on demande par exemple, de façon complètement arbitraire, le remboursement immédiat de son prêt, ou qui perd 1,000\$ parce que le guichet automatique a fait une erreur, ou encore, qui est obligé de payer six points de pourcentage de plus qu'il n'est raisonnable sur sa carte de crédit?

Les projets de loi C-42 et C-56 offrent-ils à l'homme ou à la femme de la rue une protection véritablement nouvelle?

M. Sargent: Je pense effectivement que ces deux projets de loi, de diverses façons, offrent une protection accrue, et notamment du fait que les responsables de la réglementation sont mieux à même de protéger les dépôts qui sont faits. Mais, pour revenir aux questions qui vous préoccupent plus particulièrement, je crois que l'essentiel de nos améliorations tient à la compétitivité du système, mais cela fera surtout l'objet du troisième train de mesures qui doit venir après ces deux projets de loi.

M. Layton: Dans les notes qui nous ont été distribuées, on indique que le Bureau du surintendant des institutions financières sera financé par des cotisations prélevées auprès des institutions dont il assurera la surveillance. La création du bureau entraînera-t-elle une multiplication des opérations, et donc des coûts correspondants? Ce bureau, doté de ses nouveaux pouvoirs et de ses nouvelles responsabilités, aura-t-il donc besoin d'augmenter les cotisations et contributions des institutions, ou peut-on s'attendre au contraire à ce que le nombre de celles-ci augmente de façon telle que la cotisation unitaire reste la même?

M. Sargent: Je ne pense pas que l'on assiste à une évolution brutale de la situation. Pour l'exercice 1987-1988, on a augmenté le budget du Bureau de l'inspecteur général des banques qui sera une des composantes de la nouvelle institution. Je ne me souviens pas des chiffres de façon précise, je crois d'ailleurs que l'inspecteur doit comparaître devant le Comité pour la présentation de son budget.

Le président: Nous allons effectivement l'inviter pour la discussion du projet de loi, ainsi que pour la présentation de son budget.